

arte

APRÈS *LE MONDE SELON MONSANTO*
ET *NOTRE POISON QUOTIDIEN*,

LES MOISSONS DU FUTUR

LA NOUVELLE ENQUÊTE DE MARIE-MONIQUE ROBIN

16/10/2012

MARDI 16 OCTOBRE 2012 À 20.50

 ET SUR ARTE +7 / ARTE VOD



LES MOISSONS DU FUTUR

DOCUMENTAIRE DE MARIE-MONIQUE ROBIN
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, M2R FILMS, CFRT,
SOS FAIM BELGIQUE (FRANCE, 2012, 1H36MN)

*Après **Le monde selon Monsanto**
et **Notre poison quotidien**,
Marie-Monique Robin présente
le dernier opus de sa trilogie,
Les moissons du futur, une enquête
résolument optimiste sur les remèdes
possibles à la crise alimentaire
qui touche la planète.*

Tout en pointant les raisons qui expliquent qu'aujourd'hui encore un sixième de l'humanité ne mange pas à sa faim, cette investigation démontre surtout que rien n'est inéluctable, à condition de changer de paradigme agricole et de repenser l'organisation et la gestion de la chaîne alimentaire.

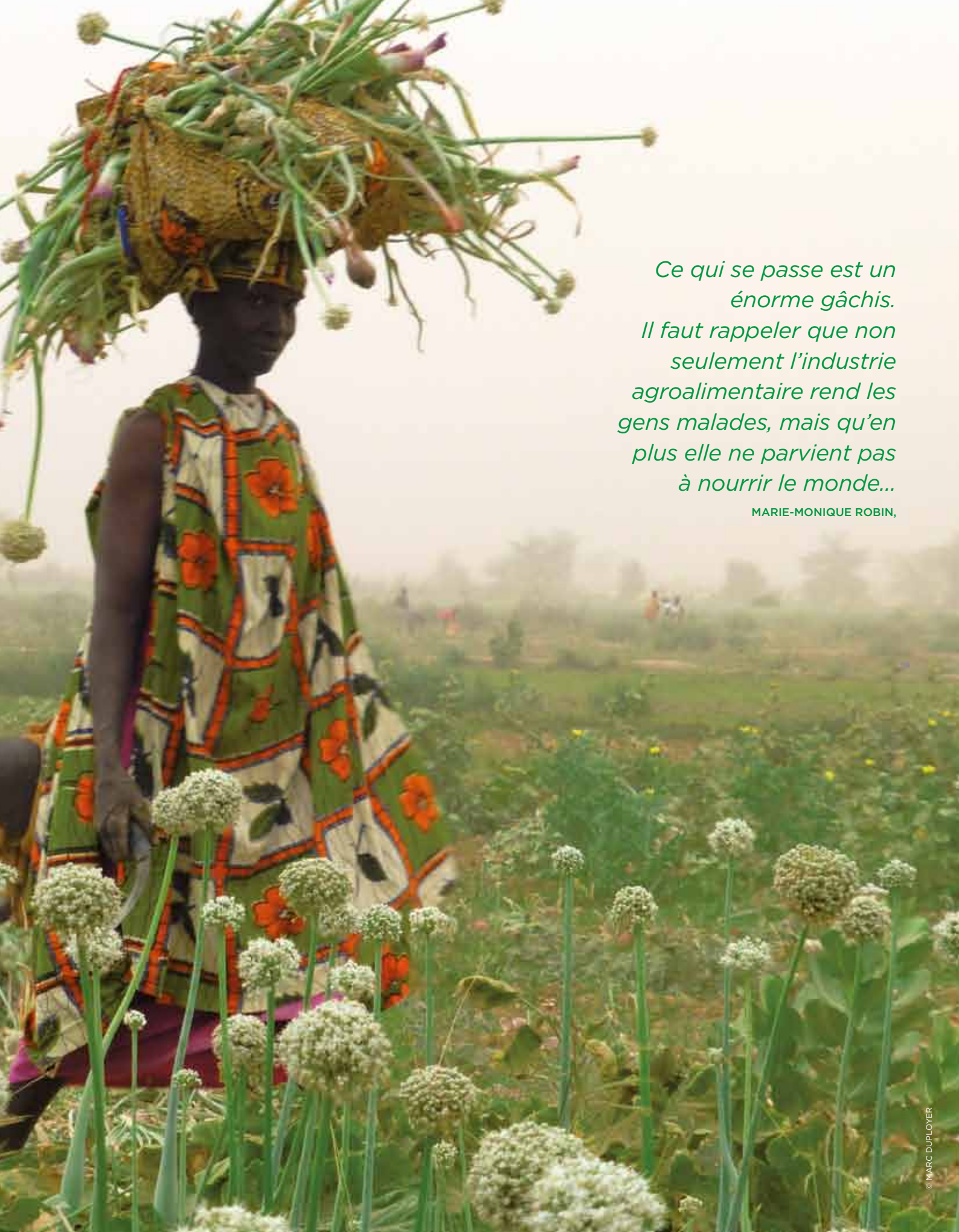
Au Mexique et aux États-Unis, Marie-Monique Robin voit l'héritage de l'agriculture traditionnelle menacé par un traité commercial inéquitable. Au Malawi, en Allemagne et au Kenya, elle nous fait découvrir la sophistication et l'efficacité des techniques culturales bio. Le Sénégal nous montre comment la souveraineté alimentaire peut être restaurée. Le Japon illustre l'importance de l'alliance entre paysans et consommateurs pour changer la production agricole. Finalement, le film démontre que l'on peut « faire autrement » pour résoudre la question alimentaire, en respectant l'environnement et les ressources naturelles, à condition de revoir de fond en comble le système de distribution des aliments et de redonner aux paysans un rôle clé dans cette évolution indispensable à l'avenir de l'humanité.



J. P. BAILTEL

Soirée présentée par Emilie Aubry.
Le documentaire sera **suivi à 22.25**
d'un débat en direct de 30 mn qui
se poursuit par un vidéo-chat sur
arte.tv/lesmoissonsdufutur





*Ce qui se passe est un
énorme gâchis.
Il faut rappeler que non
seulement l'industrie
agroalimentaire rend les
gens malades, mais qu'en
plus elle ne parvient pas
à nourrir le monde...*

MARIE-MONIQUE ROBIN,



UN ÉTAT DES LIEUX ALARMANT...

LES PARADOXES DE LA FAIM

925 millions: c'est le nombre de personnes sous-alimentées aujourd'hui dans le monde. **Les trois quarts des personnes qui ne mangent pas à leur faim sont des agriculteurs et leurs familles** : baisser les prix agricoles pour nourrir les plus démunis, c'est aggraver encore leur situation si la distribution des revenus n'est pas modifiée.

En **2050**, avec plus de **9 milliards d'humains**, il faudra nourrir une population environ 30% plus nombreuse qu'aujourd'hui. Mais la convergence des régimes alimentaires sur le modèle occidental et l'augmentation de la consommation de viande, obligeront l'agriculture à produire environ **70% de plus qu'aujourd'hui**.

En 2008, des émeutes de la faim ont éclaté aux quatre coins de la planète ; pourtant, la production était 50% supérieure aux besoins : la pénurie a été artificiellement créée par les intermédiaires et les spéculateurs.

LES 5 NOUVELLES PLAIES DE L'AGRICULTURE

- › **LA DÉGRADATION DES SOLS** par l'agriculture productiviste. Au moins un tiers des terres agricoles mondiales, trop travaillées, sont exposées à une érosion prématurée, notamment par le ruissellement des eaux de pluie.
- › **L'ÉTALEMENT URBAIN**, qui réduit les terrains agricoles. Ces deux facteurs confondus - envahissement par les constructions, et pertes de fertilité - soustraient chaque année 8 à 9 millions d'hectares à l'agriculture mondiale.
- › **L'AUGMENTATION DU NOMBRE D'ÉVÉNEMENTS CATASTROPHIQUES**, dont 90% sont d'origine directement climatique (canicules, inondations, tempêtes) : les mauvaises récoltes se multiplient.
- › **L'ÉLÉVATION DES TEMPÉRATURES MOYENNES** et des périodes pluviométriques inhabituelles. On estime qu'entre 2000 et 2020, les terres arides ou

semi-arides couvriront 60 à 90 millions d'hectares supplémentaires en Afrique subsaharienne.

- › **LE NIVEAU DES OCÉANS VA MONTER D'ENVIRON UN MÈTRE AU COURS DU XXI^E SIÈCLE**, gagnant directement des terres cultivables, mais aussi de grandes métropoles côtières dont une partie des habitants devront émigrer, avec d'incalculables conséquences en chaîne.

LA SOI-DISANT « REVOLUTION VERTE »...

La voici bien mal nommée, car elle s'est caractérisée par la systématisation de solutions anti-écologiques : l'usage généralisé des engrais chimiques et des pesticides, la réduction de la diversité végétale au profit de variétés à hauts rendements, et le recours à l'irrigation qui tarit les ressources en eau.

...ET SES CONSÉQUENCES

L'utilisation d'intrants chimiques à base d'hydrocarbures rend aujourd'hui **l'agriculture industrielle responsable de 14% des émissions globales de gaz à effet de serre**. 70% : c'est la part que prend pour l'instant l'agriculture dans les emplois humains de l'eau douce. Pour nourrir une population plus importante, si on ne modifie pas les pratiques agricoles, le volume d'eau nécessaire devra augmenter de 70% à 90% d'ici à 2050, alors que les réserves sont déjà surexploitées...

Le lessivage des engrais par ruissellement est à la source de 69% des cas de pollution de l'eau relevés en France.

Parmi les « externalités négatives » de l'agriculture industrielle, il faut également compter ses effets sur la santé des agriculteurs et des consommateurs. En 2008, à la demande du Parlement Européen, le rapport Bainley évaluait à **26 milliards d'euros par an les dépenses liées aux seuls cancers professionnels provoqués par les pesticides**.



... DES SOLUTIONS ?

LA VOIE DE L'AGROÉCOLOGIE

À l'inverse des idées reçues, l'agriculture industrielle ne produit que 30% de l'alimentation mondiale. Moins soucieuse de ses ressources, et moins intensive en main d'œuvre, elle est en fait moins productive que l'agriculture familiale. On calcule en effet qu'elle obtient en moyenne 3 kilo-calories par kilo-calorie d'énergie investie, alors que ce rapport peut être dix fois supérieur dans de petites exploitations.

C'est également le lobbying agricole industriel, lié aux producteurs d'intrants chimiques, qui propage l'idée qu'un passage à l'agriculture biologique aurait des effets catastrophiques. Pourtant, la plupart des études scientifiques démontrent le contraire. En étudiant à l'échelle mondiale plusieurs centaines d'exploitations passées aux standards de l'agriculture durable, le chercheur anglais Jules Pretty a trouvé en 2006 une progression moyenne de plus de 60% des productions à l'hectare.

LES CIRCUITS COURTS

En allongeant les chaînes de transformation et de distribution, en poussant à des achats inconsidérés, en appliquant aux produits agricoles des normes esthétiques, la dite « société de consommation » se caractérise par d'énormes gaspillages : **40% des produits alimentaires disponibles dans les pays développés sont dilapidés.**

On parle de « circuits courts » pour caractériser des filières de distribution où un seul intermédiaire au maximum intervient entre producteur et consommateur : davantage de proximité spatiale et humaine, c'est plus de confiance dans le produit, et plus de conscience de sa valeur.

ENTRETIEN AVEC MARIE-MONIQUE ROBIN



COMMENT EST NÉ CE PROJET?

Les moissons du futur sont dans la droite lignée de mes précédents documentaires. Je pars du discours dominant, qui prétend que si on sort de l'industrie agroalimentaire, c'est la famine assurée, et je démontre que ces allégations ne reposent

sur rien. Tout a commencé sur un plateau de télévision où Jean-René Buisson, le président de l'Association nationale de l'industrie agro-alimentaire, expliquait qu'il n'y avait pas d'alternative aux pesticides. Selon lui, si on passait à une agriculture bio, cela entraînerait une baisse de la production de 40 % et une augmentation des prix de 50 %. C'est ce discours qui est majoritairement relayé par les médias. J'ai donc décidé d'enquêter. Il se trouve que peu de temps après, j'ai rencontré à Genève Olivier de Schutter, le rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation, qui dit exactement le contraire ! Au fil de mon enquête, je me suis rendu compte que le discours des industriels est totalement faux : l'agroécologie permettrait de nourrir la planète.

EST-CE QUE VOS DOCUMENTAIRES SONT UNE FORME DE MILITANTISME ?

Ça, c'est le discours de l'industrie, qui me dit régulièrement que je ne fais pas du journalisme. Cela me fait sourire, parce que je fais ce métier depuis trente ans, que j'ai réalisé de nombreux films sur des sujets différents et que je n'ai pas changé ma manière de travailler : je vérifie les informations et je mets en cause les vérités établies. Ça dérange certaines personnes, mais c'est mon travail de journaliste. Sur des sujets tels que Monsanto, on se retrouve face à une véritable machine de désinformation, mais pour le prouver, il faut beaucoup de temps. Car il s'agit de puissances énormes, disposant de moyens financiers colossaux, qui noient les médias sous des tonnes d'études dont il est très difficile de démêler le vrai du faux.

COMMENT PROCÉDEZ-VOUS, EN TANT QUE JOURNALISTE D'INVESTIGATION ?

Cela fait six ans que je travaille sur ce sujet et j'ai la chance, notamment grâce à ARTE, de vérifier leurs messages et de déconstruire leur discours. Je peux aller au bout du monde pour rencontrer l'expert que je

veux, quand je veux. C'est un privilège inouï mais c'est aussi la seule façon d'aller au bout de tels sujets. Le livre que j'écris actuellement me permet d'entrer dans ces détails, car je ne pouvais bien sûr pas tout mettre dans le film. Mon but, c'est de tirer un fil pour que les gens puissent s'en emparer et s'organiser collectivement s'ils le souhaitent.

QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE CETTE ENQUÊTE ?

Ce qui se passe est un énorme gâchis. Il faut rappeler que non seulement l'industrie agroalimentaire rend les gens malades, mais qu'en plus elle ne parvient pas à nourrir le monde : 1 milliard de personnes souffrent de la faim. L'argument qui dit que les pesticides constituent la seule solution à la famine est donc complètement faux. Il faut aller sur place pour voir ce qui se passe. La bonne nouvelle, c'est qu'avec l'agroécologie, il y a des solutions qui marchent. Je suis revenue pleine d'espoir de ce voyage parce s'il y avait une vraie volonté politique, grâce à ce modèle, on pourrait nourrir le monde très vite. En 4 ou 5 ans, tout serait réglé.

ET LA MAUVAISE NOUVELLE ?

J'ai fait plusieurs fois le tour du monde mais je n'ai jamais ressenti un tel sentiment d'urgence que lors de ce voyage qui m'a mené du Mexique au Malawi, en passant par le Japon. J'ai véritablement pris conscience que les conséquences que le réchauffement climatique nous prépare à court terme, d'ici à trente ans, sont absolument terribles. Nos enfants vont vivre dans un chaos inouï : des millions de réfugiés, la fin du pétrole et du gaz... La nécessité d'agir est extrême, les solutions sont à notre portée, mais on continue à faire comme si de rien n'était. Il faut une prise de conscience de la part des politiques. En Afrique, là où aujourd'hui, les conséquences du réchauffement sont ressenties le plus durement, les gouvernements ont commencé à promouvoir l'agroécologie avec succès. Mais en Europe, on n'en est pas encore là. J'estime donc que le bilan est positif, puisque on a les moyens de s'en sortir, mais je suis en même temps très pessimiste parce que, pour la première fois, je me dis qu'il est peut-être déjà trop tard.

PROPOS RECUEILLIS PAR KRISTEL LE POLLOTEC

DERNIÈRES RÉALISATIONS DE MARIE-MONIQUE ROBIN

(PRIX ALBERT LONDRES 1995)

- › *NOTRE POISON QUOTIDIEN* (DOCUMENTAIRE, 2011)
- › *TORTURE MADE IN USA* (DOCUMENTAIRE, 2011)
- › *100 PHOTOS DU XXI^E SIÈCLE* (LIVRE, 2011)
- › *LE MONDE SELON MONSANTO* (LIVRE ET DOCUMENTAIRE, 2008)

LES MOISSONS DU FUTUR

EN LIBRAIRIE
LE 11 OCTOBRE



UN LIVRE DE MARIE-MONIQUE ROBIN
COÉDITION : ARTE ÉDITIONS /
LA DÉCOUVERTE
17X24 CM - 224 PP - 19€90

EN DVD
LE 24 OCTOBRE



ARTE ÉDITIONS - 15€
COMPLÈMENT DE PROGRAMME :
LES DÉPORTÉS DU LIBRE ÉCHANGE
REPORTAGE DE MARIE-MONIQUE
ROBIN (DIFFUSÉ SUR ARTE
LE 4/02/2012)



© MARC DUPLOYER

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION ET ENQUÊTE MARIE-MONIQUE ROBIN
IMAGE OLIVIER CHAMBON, GUILLAUME MARTIN, ROLAND THÉRON
SON MARC DUPLOYER, FRÉDÉRIC PARDON
MONTAGE FRANÇOISE BOULÈGUE

UNE COPRODUCTION ARTE FRANCE
PIERRETTE OMINETTI
M2R FILMS
DAVID CHARRASSE
CFRT
PHILIPPE JEANNIN / AGNÈS RAVOYARD
SOS FAIM BELGIQUE
JEAN-JACQUES GRODENT / VIRGINIE PISSOORT

AVEC LA PARTICIPATION DE LA RADIO TÉLÉVISION SUISSE, DE LA RSI, DE LA RTBF, DE RTL TÉLÉ LÉTZEBURG ET DE TÉLÉ-QUÉBEC / AVEC LA PARTICIPATION DU CNC ET LE SOUTIEN DE LA RÉGION ILE-DE-FRANCE / AVEC L'AIDE FINANCIÈRE DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA COOPÉRATION ET DU DÉVELOPPEMENT DU GOUVERNEMENT BELGE ET DE L'IIED / AVEC LE SOUTIEN DE L'ANGOA, DE LA FONDATION CARITAS FRANCE ET DE LA PROCIREP - SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS.

SUR LE WEB

ARTE.TV/LESMOISSONSDUFUTUR

- › ARTE.TV vous invite dès la fin juillet à un tour du monde des enjeux de l'agriculture avec 6 éditions documentées composées d'un éclairage vidéo, de graphiques et d'infos complémentaires.
- › CHAT ET DÉBAT EN DIRECT avec Marie-Monique Robin le soir de la diffusion des *Moissons du futur*.

CONTACTS PRESSE
ARTE ÉDITIONS :
HENRIETTE SOUK /
MAUD LANAUD
01 55 00 70 83 / 86
H-SOUK@ARTEFRANCE.FR /
M-LANAUD@ARTEFRANCE.FR

« L'AGROÉCOLOGIE PERMETTRAIT DE NOURRIR LA PLANÈTE »



CONTACTS PRESSE :

RIMA MATTÀ / GRÉGOIRE HOH // 01 55 00 70 41 / 40 // R-MATTÀ@ARTEFRANCE.FR / G-HOH@ARTEFRANCE.FR